DOSSIER DE PRESSE



Albertine Zullo et David Toutevoix

2017 | 14 min 25 s

Technique: animation image par image

En coproduction avec

/// HELIUM FILMS //////

PARMI · LES LUCIOLES FILMS



Sélections et prix



Synopsis

De village en village, Madeleine et son mari présentent un spectaculaire numéro de femme canon. Moins captivante est toutefois leur vie à la maison, où chaque jour se ressemble. Un matin, Madeleine prend une décision qui changera le cours de leur vie. Coréalisé par l'illustratrice suisse Albertine Zullo et le directeur de la photographie français David Toutevoix, *La femme canon* est un court métrage d'animation image par image au ton douxamer qui, dans un univers hors de l'ordinaire, met en scène des questionnements universels sur l'amour et l'épreuve du temps.

Description longue

Madeleine et son mari sont des saltimbanques qui se promènent de village en village pour présenter un numéro spectaculaire : il déclenche un canon qui la propulse dans le ciel, des kilomètres plus loin, sous le regard admiratif des spectateurs. Moins captivante est toutefois leur vie à la maison, où chaque jour se ressemble. Un matin, Madeleine prend une décision surprenante qui va changer le cours de sa vie. Mais même si le temps passe, l'amour qui unit le couple ne s'éteint pas.

Associant pour la première fois leurs talents à titre de coréalisateurs, l'illustratrice suisse Albertine Zullo et le directeur de la photographie français David Toutevoix emploient l'animation image par image pour donner vie à cette magnifique histoire d'amour. Créé avec autant d'humour que de tendresse, *La femme canon* est un superbe court métrage doux-amer qui, dans un univers hors de l'ordinaire, met en scène des questionnements universels sur les relations humaines et l'épreuve du temps.

Le film est une coproduction internationale entre la France, la Suisse et le Canada (Parmi les lucioles Films/Helium Films/ONF), à laquelle Claude Barras, le créateur du grand succès *Ma vie de Courgette*, a participé en tant que producteur.

Documents électroniques

Dossier de presse

Incluant photos, bande-annonce et revue de tournage : espacemedia.onf.ca/epk/la-femme-canon

Entrevue avec Albertine Zullo et David Toutevoix

Comment est née l'idée de réaliser votre premier film ensemble?

DT: Je connais Albertine et Germano depuis quelques années, parce qu'on a adapté leur livre *Le génie de la boîte de ravioli*s en un film réalisé et produit par Claude Barras. Comme c'est notre première réalisation à Albertine et à moi, on s'est dit que notre expérience serait complémentaire : elle pour le côté auteure et moi pour le côté technique. J'avais très envie de travailler avec Albertine.

AZ: Nos compétences sont très différentes. Je n'avais aucune expérience en tournage, en mise en espace des images, en éclairage... David a ce bagage : c'est son métier et sa sensibilité. Moi, j'ai apporté la partie auteure, avec Germano : l'intention du film et des personnages, l'esprit graphique.

DT: Mais on a quand même un point commun : on fabrique des images. Le travail de la couleur, la lumière, le cadre... Les techniques sont très différentes, mais le but est le même, finalement.

Quelle est la plus grande leçon que vous avez tirée de cette première expérience?

AZ: L'esprit d'équipe. Tout à coup, il y a plein de gens sur le plateau avec des connaissances et des talents précis, et ils travaillent pour une chose commune. Pour moi, c'est nouveau. Quand on est illustratrice comme moi ou auteur comme Germano, on travaille seul dans son coin. J'ai aussi appris le rythme d'un tournage. En fait, j'ai vraiment appris beaucoup de choses à chaque étape du développement du film!

DT: Je travaille de près avec des réalisateurs depuis de nombreuses années. Pour moi, l'apprentissage était de prendre les décisions qui sont habituellement prises par quelqu'un d'autre. Plusieurs choses sont possibles, mais comment les mettre en œuvre, en fonction du temps et de l'argent?

Pourquoi l'animation image par image se prêtait-elle bien à cette histoire en particulier?

AZ: En animation image par image, la lenteur est importante, car toutes les choses sont incarnées. Elles prennent sens, elles prennent vie. Le moindre détail, comme l'assiette ou les rideaux, doit être conçu et construit. On joue presque à la poupée! Je trouvais que ça se prêtait bien à *La femme canon* parce qu'il y a quelque chose de palpable et d'assez réaliste.

DT: La technique est très intéressante parce qu'on travaille avec de vrais décors et de vrais personnages. Évidemment, si on attend qu'ils bougent tout seuls, on va attendre longtemps (rires)! Mais il y a quand même cette idée de volume, ce travail de studio, de lumière... qui font qu'à la fin on a une image particulière.

AZ: On est plus proche du cinéma que du dessin animé. On est en studio, avec tout un système de câblage, des éclairages... Je vois ça comme un minitournage. Nos marionnettes sont des comédiens : ce sont Gérard Depardieu et Catherine Deneuve, en quelque sorte...

Est-ce que l'animation image par image permet de maintenir cet équilibre délicat mais important entre le côté dramatique et le côté plus léger du film ?

AZ: Je crois que oui, parce qu'on joue avec le rythme, le silence, les regards des personnages. L'éclairage posé sur eux compte aussi beaucoup. Je pense que ce qui est remarquable avec l'animation image par image, c'est l'éclairage. On peut raconter beaucoup avec très peu de choses.

DT: Dans ce film, les choses fonctionnent souvent par deux. Il y a le couple, la terre et le ciel... Et on s'est vraiment amusés avec ça. C'est un métier où on a beaucoup de plaisir, quand même! La question était de toujours trouver comment évoquer ces deux choses, qui parfois se retrouvent et parfois sont séparées.

AZ: On voit bien l'évolution entre *Le génie de la boîte de raviolis, Ma vie de Courgette* et ce film. Je pense que *La femme canon* a bénéficié de l'expérience et de l'évolution de la technique chez Hélium. Non seulement dans la fabrication, mais aussi dans les décors, les nuages... Ça me touche beaucoup; ça veut dire qu'on grandit avec nos passions, notre savoir-faire.

DT: On est de plus en plus exigeants avec nous-mêmes. On acquiert beaucoup de choses chaque fois, mais on se demande toujours comment on peut changer, améliorer... Que ce soient les décors, les accessoires, l'habillage, on ne refait jamais les mêmes choses. Bien au contraire.

Comment s'est déroulée la création des décors?

AZ: Je suis venue avec des dessins en couleur et des indications. Je suis inspirée par les films suisses des années 1970, et aussi par un certain sud de la France. Je voulais des bordures de routes, des collines et de petites maisons assez modestes. Comme dans les villages de France qui ne sont ni laids ni charmants... quelque chose entre les deux.

DT: On s'est beaucoup interrogés pour les arbres et le ciel. Comment les filmer? Même si on avait déjà travaillé le ciel de façon similaire pour *Ma vie de Courgette*, on a essayé de filmer différemment. On fabrique tout, puis le numérique nous sert pour effacer ou ajouter certaines choses. Même les effets de fumée ont été filmés avec de petits bouts de coton et remis dans l'image. On avait trois plateaux de tournage qui n'étaient pas immenses, mais dans lesquels on pouvait quand même travailler, même si c'est compliqué de donner une idée d'infini...

Lorsqu'on adapte une BD en film, on donne aussi une voix, une vie aux personnages à travers leurs déplacements. Est-ce que le film présente de grandes différences avec l'œuvre originale?

AZ: Dans le scénario, on a évidemment dû couper des scènes de la BD. Autrement, le film aurait été beaucoup trop cher et trop long! Le rapport au temps est très différent, aussi. Puis, la BD est en noir et blanc, donc j'ai pu bien me libérer avec la couleur! Le résultat est extrêmement fidèle à ce que j'avais en tête. Les émotions, ce que les personnages sont devenus à l'écran... C'est beau d'aller jusqu'au bout des personnages : les habiller, choisir les voix... D'ailleurs, David fait la voix de l'homme à barbe dans le film (rires).

DT: J'ai pris un pseudonyme (rires)!

Comment a été conçu le reste du son du film?

DT: C'est un film qui se passe dans un environnement un peu désertique et campagnard, mais on est aussi beaucoup dans les airs. Au final, il y a peu de sons, mais ceux qui sont présents sont très importants : le son de l'air, celui de la femme canon qui vole. On a travaillé avec un bruiteur super! L'idée était que ce soit très épuré.

En créant La femme canon, vous est-il arrivé d'avoir une idée impossible à transposer?

AZ: La scène de la fin avec la Vespa. On voulait qu'elle s'éloigne un peu à l'infini, style film de Chaplin. Mais c'était trop compliqué, donc on a trouvé un autre angle. Et puis ça va très bien!

DT: Je crois que si on a les moyens et le temps, on peut tout faire. Sinon, on invente une manière de faire autrement. Par exemple, on évite de trop faire marcher les personnages parce que c'est compliqué et que ça prend beaucoup de temps. L'animation image par image est une technique assez étonnante: d'un côté, il y a l'aspect haute technologie, et de l'autre, l'aspect très bricolo. Faire bouger l'inanimé, c'est presque magique. Parfois compliqué, mais toujours passionnant!

Images











Images









Équipe

Albertine Zullo Réalisation, design graphique



Albertine Zullo est née en 1967 à Dardagny, en Suisse. Elle dessine pour la presse, réalise des affiches, des objets, et travaille pour le cinéma d'animation et le théâtre. Elle a enseigné pendant dix-sept ans la sérigraphie et l'illustration à la Haute École d'art et de design (HEAD) de Genève. Elle a publié de nombreux ouvrages tant pour la jeunesse que pour les adultes, dont plusieurs en collaboration avec l'auteur Germano Zullo. Leurs albums ont remporté de nombreux prix, dont le New York Times Best Illustrated Children's Books Award en 2012 et le Fiction Bologna Ragazzi Award en 2016. Elle expose régulièrement son travail en Suisse et à l'étranger.

David Toutevoix Réalisation, cinématographie



Après avoir obtenu le diplôme national supérieur d'expression plastique à l'École des beauxarts d'Avignon, David Toutevoix continue à appréhender l'image en travaillant comme cadreur, puis en se spécialisant comme opérateur et directeur de la photographie pour des tournages en animation image par image. Il travaille en tant qu'assistant aux côtés de Renato Berta sur le long métrage Max & Co et accompagne Claude Barras en tant que directeur de la photographie sur ses courts métrages, puis sur *Ma vie de Courgette*. En 2016, il coréalise avec Albertine Zullo son premier court métrage, La femme canon, où il effectue aussi le travail de directeur de la photographie.

Marianne Chazelas

1^{re} assistante réalisatrice, productrice exécutive (Parmi les lucioles Films, France)



Après avoir travaillé dans l'audiovisuel durant quatre ans à Paris, Marianne Chazelas découvre le cinéma d'animation image par image sur le tournage du long métrage Max & Co de Samuel et Frédéric Guillaume. C'est là que la passion est née. Elle participe ensuite en tant que première assistante réalisatrice au long métrage Panique au village de Vincent Patar et Stéphane Aubier et à plusieurs courts métrages en Belgique et en Suisse. Après avoir assisté Claude Barras durant deux ans sur le long métrage Ma vie de Courgette, Marianne rejoint Parmi les lucioles Films et travaille à la production exécutive de La femme canon. Durant ce projet, elle exerce en parallèle son métier de première assistante réalisatrice.

Maxime Fossier

Producteur exécutif (Parmi les lucioles Films, France)



Maxime Fossier a passé de nombreuses années à travailler dans l'audiovisuel comme technicien et assistant réalisateur (documentaire, publicité, fiction). En 2014, il découvre le cinéma d'animation avec *Ma vie de Courgette* et décide de suivre cette voie. Il est aujourd'hui opérateur sur les tournages et travaille en association avec Marianne Chazelas comme producteur exécutif au sein de Parmi les lucioles Films.

· Micoloc Domoro

Maral Mohammadian Productrice (ONF)



Maral Mohammadian est productrice au réputé Studio d'animation du Programme anglais de l'Office national du film du Canada. Recrutée par l'ONF en 2006, Maral a été la première productrice déléguée du célèbre programme Hothouse pour les animateurs de la relève, lequel a donné naissance à de petits bijoux tels que Sweet Talk (d'Esteban Azuela), Git Gob (de Philip Eddolls) et Orange (de Sylvie Trouvé). Maral a aussi encadré des artistes dans le cadre du programme pour cinéastes de la relève Making Music d'où est issu The Mixy Tapes (de David Seitz et Mike Wray), qui a fait partie de la tournée Best of Ottawa 2008.

Récemment, Maral a signé la production de *The Weatherman and the Shadowboxer (Des ondes et des ombres)*, de Randall Okita, un mélange novateur d'animation et de scènes réelles couronné meilleur court métrage canadien au Festival international du film de Toronto 2014 et meilleur film expérimental au NYC Shorts Festival. Le plus récent projet de Maral est *BAM*, un court métrage d'animation réalisé par Howie Shia, qui s'attache à un jeune boxeur cherchant à comprendre la violente colère qui l'habite.

Avant d'entrer à l'ONF, Maral Mohammadian était responsable de la programmation des ateliers et directrice de la Television Animation Conference au Festival international du film d'animation d'Ottawa. Elle a étudié le cinéma à l'Université Carleton.

Claude Barras

Producteur délégué (Hélium Films, Suisse)



Après un diplôme d'illustration de l'École Émile-Cohl et des cours d'anthropologie à l'Université Lumière à Lyon, Claude Barras retourne en Suisse pour se spécialiser en infographie à l'ECAL.

Il produit ensuite au sein du collectif Hélium Films une dizaine de courts métrages d'animation, sélectionnés et primés dans de nombreux festivals.

En 2013, il entame la réalisation de son premier long métrage, *Ma vie de Courgette*. Trois ans plus tard, le film fait sa première à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes. Il cumule à ce jour plus de 175 000 spectateurs en Suisse, 800 000 en France et 50 prix, dont deux César, trois Quartz, un European Film Award, deux Cristal à Annecy ainsi qu'une nomination aux Golden Globes et aux Oscars. *Ma vie de Courgette* a également été vendu dans une soixantaine de pays, y compris la Russie, la Chine et le Japon. Claude développe actuellement deux nouveaux projets de longs métrages, tout en continuant son travail de production.

Jérôme Duc-MaugéProducteur délégué (Parmi les lucioles Films, France)



Après une formation initiale à l'ESRA, Jérôme Duc-Maugé collabore à des fictions en tant qu'assistant image puis à des documentaires en tant que chef opérateur. En 2001, à l'issue d'une formation de directeur de production à l'INA, il se consacre exclusivement à la production. Il coopère à des films publicitaires à titre de producteur exécutif. En 2002, il fonde cocottesminute productions, où il a produit jusqu'ici plus d'une soixantaine de films documentaires pour la télévision et le web.

En 2008, il crée Parmi les lucioles Films pour produire des films de fiction et d'animation. Il signe la production de plusieurs courts métrages, dont *Au poil* d'Hélène Friren, *La femme canon* pour Canal+ et la série d'animation *Juliette*, *génération 7.0* pour ARTE. En 2013, il obtient un master de management et stratégie commerciale à l'IAE – École universitaire de management.

Photo: Nicolas Demare

Michael Fukushima Producteur délégué (ONF)



Michael Fukushima fait des films depuis 1984. Il entre à l'ONF en 1990 et y réalise le documentaire animé *Minoru : souvenirs d'un exil* (1992), couronné meilleur court métrage documentaire au festival Hot Docs 1994. En 1997, il devient producteur en animation à l'ONF. En 2002, il fonde avec un collègue le programme vedette Hothouse destiné aux cinéastes de la relève. Michael est nommé producteur exécutif du célèbre Studio d'animation du Programme anglais en 2013.

Les productions les plus remarquées de sa filmographie sont cNote (2004) de Chris Hinton, récompensé d'un Génie; En lacant mes souliers (2009), le documentaire animé de Shira Avni, qui a remporté la Colombe d'or au Festival international du film documentaire et du film d'animation de Leipzig ainsi que le prestigieux prix Japon de NHK; Les cordes de Muybridge (2011) du cinéaste japonais finaliste aux Oscars Koji Yamamura; Dimanche (2011) de Patrick Doyon, en nomination aux Oscars; et Ma Moulton et moi (2014) de Torill Kove. Plus récemment, il a signé la production de Si j'étais le bon Dieu... (2015), de Cordell Barker, et de *La vie en Rosie - L'épopée* persane de Rosie Ming (2016), d'Ann Marie Fleming. Désormais, Michael s'occupe surtout de superviser les producteurs, qu'il fait profiter de sa sagacité. Mais il garde aussi la main en travaillant sur le premier court métrage en vingt ans des cinéastes oscarisés Alison Snowden et David Fine, et sur Rubans, le nouveau film de Torill Kove, elle aussi lauréate d'un Oscar.

Générique

Scénario

Germano Zullo

Design graphique **Albertine Zullo**

Cinématographie **David Toutevoix**

1^{re} assistante réalisatrice **Marianne Chazelas**

Montage Valentin Rotelli

Musique Normand Roger

Conception sonore **Pierre Yves Drapeau**

Producteurs exécutifs
Marianne Chazelas
(Parmi les lucioles Films)
Maxime Fossier
(Parmi les lucioles Films)

Productrice
Maral Mohammadian (ONF)

Producteurs délégués Claude Barras (Helium Films) Jérôme Duc-Maugé (Parmi les lucioles Films) Michael Fukushima (ONF) Une production de Helium Films, de Parmi les lucioles Films et de l'Office national du film du Canada en coproduction avec RTS Radio Télévision Suisse.

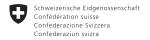
Avec la participation de l'**Office fédéral de la culture (OFC)**, de **Cinéforom** et le soutien de la **Loterie Romande**, région Auvergne-Rhône-Alpes.

/// HELIUM FILMS //////









Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC













Relations de presse

Nadine Viau Montréal

514-458-9745 n.viau@onf.ca

L'ONF en bref

L'Office national du film du Canada (ONF) produit des animations innovantes dans ses studios de Montréal, dans ses centres situés partout au pays et dans le cadre de coproductions internationales avec les animateurs les plus en vue de la planète. L'ONF est également un chef de file en matière d'approches novatrices en stéréoscopie 3D et en contenu animé pour nouvelles plateformes. L'ONF a réalisé plus de 13 000 productions et remporté au-delà de 5000 récompenses, dont 18 prix Écrans canadiens, 17 prix Webby, 12 Oscars et plus de 90 prix Génie. Le contenu primé de l'ONF peut être visionné dans ONF.ca, de même que sur les ordiphones, les tablettes et la télévision connectée au moyen de ses applications.

Helium Films

Structure associative fondée en 2002, HELIUM FILMS s'est donné pour but de favoriser la production et la réalisation de films d'animation de qualité. Doublé d'un studio d'animation stop-motion depuis 2010, HELIUM FILMS a su créer un réseau de compétences entre scénaristes, illustrateurs, techniciens, producteurs et réalisateurs, partageant une passion et un enthousiasme communs pour l'animation.

Parmi les lucioles Films

En 2008, Jérôme Duc-Maugé crée Parmi les lucioles pour produire des films de fiction et d'animation. Sa première société, cocottesminute, produit des documentaires depuis 13 ans. Aujourd'hui, avec les mêmes exigences de qualité, Parmi les lucioles raconte des histoires avec des personnages de fiction, parfois inspirées de faits réels, mais toujours pour interroger notre relation à la société.